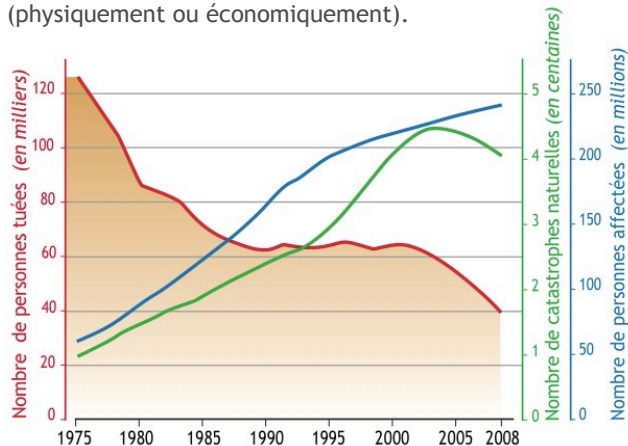


1ère partie : analyse d'un graphique

Le nombre de personnes affectées représente le nombre de personnes touchées par la catastrophe d'une manière ou d'une autre (physiquement ou économiquement).



Source : Université catholique de Louvain, Bruxelles

Questions sur le graphique et sur le cours (7 points)

- 1) Que représente ce graphique ?
- 2) Comment le nombre de catastrophes a-t-il évolué ? Comment le nombre de personnes affectées par les catastrophes a-t-il évolué ?
- 3) Comment a évolué le nombre de personnes tuées par les catastrophes ? Comment peut-on expliquer cette évolution ?
- 4) Explique par deux exemples que les États ne sont pas égaux face à un même type de catastrophe.

Consignes de présentation :

Utiliser une copie (pas de feuille déchirée).
Répondre par des phrases qui reprennent la question.
Séparer les deux parties.
Relire et corriger les réponses

2ème partie : Étude d'un projet de développement durable : l'aménagement de la vallée de l'Isère

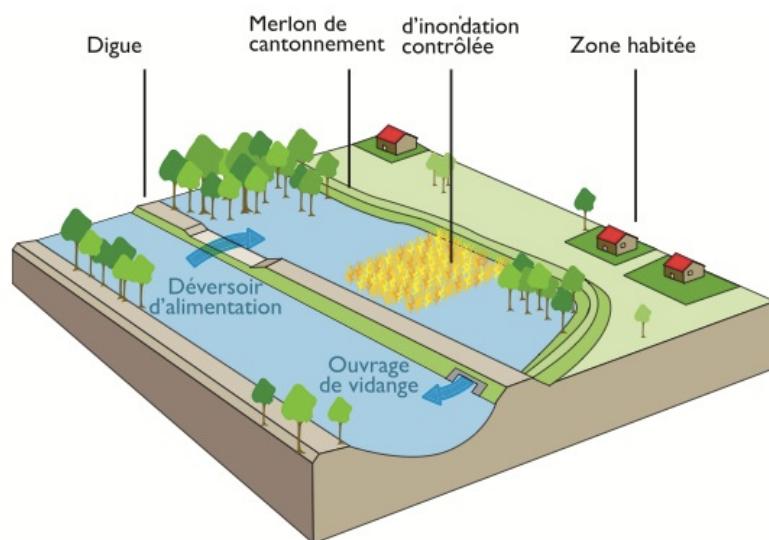
Entre vulnérabilité accrue et prévention du risque d'inondation

L'Isère s'étend, en amont et en aval de Grenoble, dans une large vallée. Aménagée de longue date, la rivière fait peser aujourd'hui un risque important d'inondation sur l'ensemble de l'agglomération grenobloise compte tenu du mauvais état des digues (risque de rupture de digues), de la forte urbanisation et de l'installation de zones d'activités à proximité du lit de l'Isère.

L'importance des enjeux humains et économiques menacés justifie la réalisation de travaux d'envergure en matière de maîtrise de l'urbanisation et de prévision des crues. Le projet « Isère amont » vise la protection contre les inondations des zones urbanisées en redonnant à l'Isère plus d'espace en crue grâce au principe des champs d'inondation contrôlée.

Après 3 ans de réflexion et de dialogue avec les élus, les associations environnementales et les agriculteurs, le projet final d'aménagement de l'Isère amont a pu être présenté. Il permet de concilier une protection « douce » contre les inondations qui favorise la valorisation environnementale des milieux (zones d'expansion des crues, création de zones humides à fort intérêt écologique...) ; et le nécessaire maintien d'une agriculture dynamique (les champs d'inondation contrôlée seront implantés plutôt en zone forestière alors que dans le 2e scénario proposé, 180 hectares sur 20 exploitations étaient inondés tous les 5 ans en moyenne).

D'après le site Internet de l'Institut D'après le site Internet de l'Institut des Risques majeurs de Grenoble, <http://www.irma-grenoble.com>



Un merlon de cantonnement est une digue naturelle faite de terre compactée. Il permet de maintenir l'eau uniquement dans les champs définis d'inondation contrôlée.

Étude de document (13 points)

- 1) **Texte et photo** : Quel est l'aléa ? Quels sont les deux éléments qui composent le risque ?
- 2) **Texte et schéma** : Quels aménagements permettent aux hommes de réduire le risque ?
- 3) **Schéma** : Expliquer le principe de fonctionnement d'un champ d'inondation contrôlée.
- 4) **Photographie** : Quels sont les trois espaces du premier plan ? que trouve-t-on à l'arrière plan ? Montrer la vulnérabilité du lieu.
- 5) **Synthèse** : En quoi peut-on dire que cet aménagement est porteur d'un projet de développement durable ? Quels sont les objectifs du développement durable à concilier ?

